

en pierre les formes de poteaux exécutés primitivement en bois. Je n'en veux pour preuve que la forme des chapiteaux, la gracilité des fûts et l'intercalation entre leur extrémité inférieure et le sol d'un ornement irrationnel et inutile s'il est employé dans les colonnades en pierre, dont il rétrécit, sans utilité pour la construction, les sections libres, mais indispensable quand il s'agit d'empêcher les pieds-droits en charpente de pénétrer dans le sol et de s'altérer au contact de la terre. Il semble donc que les Phéniciens et leurs voisins ne furent pas seulement des imitateurs, mais aussi des inventeurs, si tant est qu'une nation ou un homme ait jamais eu le droit de revendiquer l'idée première d'une forme architecturale.

La filiation des ordres grêles était aisée à prévoir, car dans tous les pays

encore tous les caractères des supports méditerranéens. Le segment retrouvé est monolithique, il porte quarante-quatre cannelures tangentielles, se termine par une base très simple, et repose sur une dalle

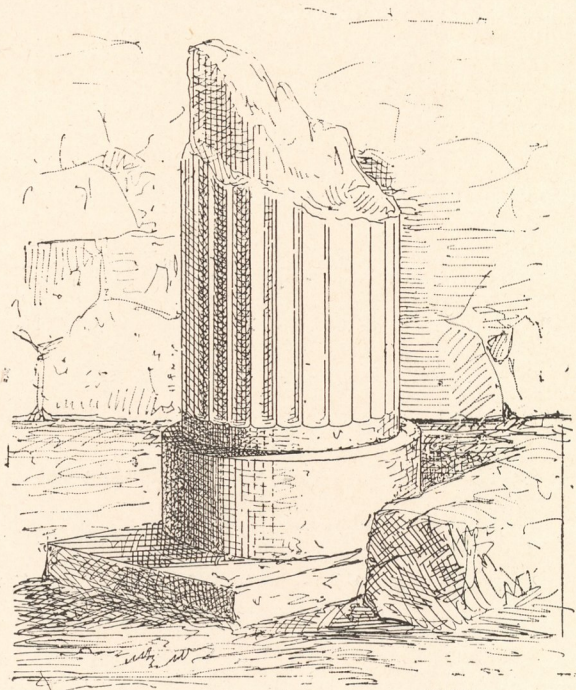


Fig. 32. — Colonne de Delphes.

carrée. La hauteur des segments, le grand nombre des cannelures, leur disposition tangentielle, donnent à la colonne de Delphes un air de parenté très accentué avec les colonnes monolithiques taillées sur le modèle des supports en bois et surtout avec les colonnes persépolitaines (*Arch. des miss. scient.*, II<sup>e</sup> série, 11).

6. On sait de sources certaines que non seulement les montagnes du Liban, mais toutes les côtes de la Phénicie et de la Syrie étaient dans l'antiquité très riches en bois de construction. Les Romains vantaient eux-mêmes l'abondance et la beauté des forêts de la Phénicie. Dans des montagnes aujourd'hui arides et dénudées on retrouve sur les rochers des désignations et des marques nombreuses se rapportant aux arbres que les ingénieurs romains choisissaient pour construire les flottes de la république (Renan, *Mission de Phénicie*).